

## Déclaration liminaire CSA-D jeudi 7 septembre 2023

Monsieur le Directeur académique,

C'est la rentrée, l'occasion pour le Président de nommer un nouveau Ministre de l'Éducation, Gabriel Attal, c'est une façon pour lui de récompenser l'un de ses plus fidèles lieutenants. Ce riche ministre, formé à la prestigieuse et privée école alsacienne, ne connaît guère l'école publique. C'est pourquoi cela a été sans surprise mais toujours avec consternation que nous avons découvert ses premières prises de parole. Retour à l'uniforme, retour aux fondamentaux, retour en arrière.

On continue de creuser le même sillon que Blanquer et Ndiaye : s'enorgueillir des dédoublements de classes en REP en se gardant bien de rappeler qu'ils se font à moyens constants, créer une hiérarchie dans les écoles au lieu d'allouer aux directeur-trices les moyens qu'ils réclament, et au lieu de revaloriser les salaires de 10 % comme promis, on offre une prime (donc pas de salaire) de 96 euros pour tous-tes et pour le reste, on recycle le « Travailler plus pour gagner plus » de M. Sarkozy qui avait tant fait pour l'école publique en son temps.

Étonnamment, ces salaires redoutablement bas, associés à des conditions de travail de plus en plus dégradées rendent le métier peu attractif. 3000 postes au concours non pourvus, c'est un peu gênant, alors on court recruter des contractuels moins payés et plus dociles. Autre idée lancée par M. Macron à Orange : recréons les écoles normales, abaissons le niveau de recrutement et par là même le niveau de rémunération.

Dans notre département, la rentrée a dû se faire avec 10 postes en moins. Sur le terrain, les collègues nous font part de leur quotidien : des classes de plus en plus chargées, une école inclusive qui ne fonctionne pas, faute de moyens : élèves allophones, d'IME, d'UEMA, UEE, ULIS on ne saurait fournir une liste exhaustive de sigles qui se traduisent concrètement par une surcharge de travail et bien souvent de la souffrance et de la solitude, du côté des personnels comme de celui des usagers, il suffit de lire le Registre Santé et Sécurité au Travail pour en prendre la triste mesure.

Lors de cette rentrée, on nous a demandé de distribuer aux familles un document intitulé « Rentrée 2023 : ce qui change pour votre enfant », on croit rêver quand on y lit : « des professeurs mieux rémunérés, l'égalité des chances grâce aux stages de réussite et moins d'élèves par classe ».

On nous a également rebattu les oreilles avec les valeurs de la République, qui doivent être transmises par les professeurs. Mais le silence de l'administration a été assourdissant lorsqu'il s'est agi de condamner les tags pétainistes inscrits sur le mur de l'école publique de Locminé.

**Sud éducation rappelle son opposition à la création de nouvelles hiérarchies intermédiaires dans les écoles et revendique une organisation collégiale dans le cadre du conseil des maîtres et des maîtresses, de vraies augmentations de salaires pour tous les personnels, la limitation des effectifs pour favoriser la différenciation, le travail coopératif entre élèves pour réduire les écarts de niveaux.**

C'est pourquoi Sud éducation sera opposé au projet de carte scolaire que vous proposez.